



Hommage à Sœur Marie-Paule Drouin c.s.c.

« Les vocations viennent de Dieu(...) Cependant, l'appel du Seigneur s'identifie et se cultive avec l'aide de témoins. »
(Const. 79)

Cette affirmation de nos Constitutions nous donne une clé de lecture pour faire mémoire de la vie de notre sœur Marie-Paule Drouin : une vie simple, animée par une Source intérieure profonde qui a rejailli en fruits de douceur et d'écoute, d'engagement fidèle auprès des jeunes et de disponibilité consentie à la Congrégation et d'attachement joyeux à l'Évangile.

Née à Huberdeau, un village blotti au cœur des forêts et des lacs des Laurentides, Marie-Paule partage la chaleur de la vie familiale avec ses frères et sœurs dans l'hôtel du village tenu par ses parents. Belle occasion pour Marie-Paule de s'initier très jeune à l'accueil de personnes étrangères. Après ses études à l'école du village, elle quitte la maison pour poursuivre ses études au pensionnat Notre-Dames-des Anges de Saint-Laurent, chez les Sœurs de Sainte-Croix. Déjà attirée par la vie spirituelle et les moments de prière, Marie-Paule se sent appelée à marcher dans les traces de ses professeurs à la suite de Jésus enseignant; elle entre donc au postulat. Pendant ses années de formation, elle approfondit sa connaissance du fondateur de la Congrégation, le bienheureux Père Basile Moreau, et découvre de plus en plus ce qu'il souhaitait pour sa famille religieuse : des personnes vivant en intimité avec Jésus, soucieuses de communion fraternelle et remplies de zèle pour répandre la Bonne Nouvelle par le ministère de l'éducation. Après ses premiers vœux, elle se retrouve à l'École normale de Mont-Laurier où elle s'investit pleinement dans sa mission d'enseignante. Cependant, un autre rêve s'est faufilé dans son cœur : celui de la mission à l'étranger. Elle part donc pour le Collège Regina Assumpta du Cap-Haïtien, en Haïti, pour y enseigner religion et maths chez les grandes. Mais quatre ans plus tard, un nouvel appel survient! Sœur Marcelle Paradis sollicite Marie-Paule pour l'accompagner dans un nouveau projet en Afghanistan: être une présence chrétienne en milieu musulman! Elle y passe cinq ans, et revient au Canada pour son congé missionnaire. Après un temps de repos et de discernement, Marie-Paule retourne en Haïti, où elle se dévouera pendant quarante ans à la fois comme enseignante, comme animatrice des groupes MEJ, comme responsable de communauté et comme formatrice et accompagnatrice des postulantes et des novices. La dernière étape de son voyage missionnaire s'est terminée au Pavillon Saint-Joseph puis à la Résidence Les Pionnières, où l'intimité avec son Seigneur a pu envahir tout son temps et laisser rayonner sa douce amabilité. Tout au long de son long pèlerinage, Marie-Paule n'a cessé de porter témoignage à la Parole qui la faisait vivre et l'animait de tant de bienveillance : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Pour mieux connaître notre chère Marie-Paule, j'emprunte à des compagnes d'Haïti les réflexions suivantes :

« Je reste marquée, dit Agnès Louis, par son ouverture, sa pleine confiance en moi, alors que je commençais à peine l'expérience de maîtresse des novices. Elle ne se souciait pas de mes limites, elle m'a laissé toute la place et toute la liberté pour apprendre de mes erreurs. Tu as été pour moi une présence, un soutien, ...une collaboratrice sans égale et mon cœur est plein de reconnaissance. Merci...pour avoir injecté en nous le goût de la recherche de Dieu, du besoin de nous centrer sur Jésus-Christ et de nous configurer à Lui... Tu resteras toujours ce cadeau précieux et béni...pour toutes les générations de jeunes que tu as éduquées et formées!

Réjeanne Charest rappelle qu'au moindre petit service, à la plus petite attention, tu répondais : « Je dirai un chapelet pour toi, plus cent, mille, un million de bénédictions. » Elle ajoute : « Aujourd'hui, c'est à notre tour de te bénir! Bénir ton être d'adoration; combien de petits carnets pour noter la grâce de ta méditation quotidienne et matinale! Bénir ta docilité, ton abandon dans la maladie car même courbée, parfois cassée, rien ne t'enlevait ton sourire! Bénir l'héritage que tu nous laisses : ce que nous avons admiré chez toi, tu le fais grandir en chacune de nous : douceur, tendresse, sérénité, abandon..! Alors que tu danses avec ton Dieu, nous accueillons tes millions de bénédictions! »

Dadeline Jean, pour sa part, emprunte à Simone Weil la comparaison des roses. « Comme les roses, il restera de toi l'amour de Dieu et du prochain dont tu as toujours témoigné; il restera de toi la gratuité que tu as offerte en nous inculquant l'essentiel : Dieu seul suffit ; il restera de toi la simplicité que tu as semée! Pars en paix! »

Marie Claude, de son côté, souligne « qu'en toi se voyait l'émerveillement : tu touchais par ton cœur l'innocence cachée chez certaines qui l'ignoraient! Ton corps fragile et frêle, parfois malade, rayonnait de quelques valeurs impérissables qui touchent les grands désirs de tout être humain! En toi, se voyait une joie pleine de tendresse et de prière qui venait de ta vie de foi! »

Au revoir Marie-Paule, toi qu'on nomme si affectueusement Popaule,
va en paix et repose-toi dans le cortège des saints! »